

Humoriste au travail

■ Fin d'année mouvementée pour Didier Boclinville

POULSEUR ▽ Devenu un personnage dans le monde du show-biz liégeois, Didier Boclinville n'est évidemment pas de ceux qui rechignent à leur peine et s'il est monté en quelques années au stade de vedettariat, c'est surtout grâce à sa persévérance qui a fini par porter ses fruits.

Ainsi, ce samedi, à 19 h 30, il pressera dans un one man show au Centre culturel de Trooz mais, le même soir, à 22 h, on le trouvera à la salle La Mosane de Poulseur. Le 20, il sera

à l'Amirauté de Tilff, le 25 il se déplacera à Remicourt et, deux jours plus tard, à Villers-le-Bouillet. Outre deux autres prestations en décembre, il clôturera l'année par la Saint-Sylvestre au Palais des Congrès avec la pièce *Les voisins*, de Gisèle Mariette (fille du regretté Mittéi). C'est un tel parcours qui a finalement permis à Boclinville de se retrouver parmi les comiques liégeois qui font parler d'eux.

A douze ans déjà, il s'amusait à imiter les gens qu'il connaissait et son premier spectacle, ce fut l'accordéon sur les genoux qu'il le donna. Adolescent, il étudie à l'Académie de Seraing, puis on le rencontre dans des troupes de comédiens locaux, jouant aussi bien en wallon qu'en français, la plupart du temps

dans des pièces comiques.

Pendant dix ans, il court les restaurants pour amuser les dîneurs par ses imitations et pour faire bouillir la marmite chez lui. La galère!

"C'était une dure école de jouer pour des gens qui n'écoutent même pas et puis de faire le tour de la salle le chapeau à la main!"

Depuis cette époque, par autodérision sans doute, on le verra toujours dans ses shows un chapeau sur la tête. En 1996, il comptera son premier succès au festival de Bierge où il rafle les prix du public, de la

presse et du jury avec son imitation en wallon de la fameuse chanson *Nathalie* de Becaudo. Il remportera également le prix de Rochefort avec le même tube qui lui vaudra, deux ans plus tard, un disque d'or.

De temps à autre, Boclinville retourne au théâtre, au Comiq'Art, à la Bouch'rit ou au Théâtre de la Valette à Ittre. Sa vie familiale n'a pas subi le contrecoup de sa percée dans le show-biz:

"Je ne pars au spectacle qu'après avoir mis mes trois filles au lit!" réplète-t-il toujours.

Jean Jour



Après avoir longtemps galéré, Didier Boclinville a une fin d'année très chargée. (DOC DH)